Toits de pays (2000) en Mayenne : des bardeaux de châtaignier à l'ardoise

vec Christophe Lepabic, architecte du patrimoine, et Dominique Repérant, photographe, les toits traditionnels deviennent familiers à travers la diversité de leurs matériaux de couverture (du chaume ou du bois à la pierre, l'ardoise, la tuile), mais aussi leurs ouvertures, cheminées et ornements.

Toits de pays (édition Hazan, 2000) décrit « les facultés d'adaptation à un milieu, à un climat, à un relief ». Mais ces toits, qui indiquent « les groupements humains et leur activité », renseignent également « sur le degré technique d'une région ou d'une ville, sur son niveau économique et sur l'organisation sociale et hiérarchique d'une communauté »...

Quand l'auteur évoque les toitures de bois, on lit avec surprise, que « la Mayenne connaissait encore, il y a peu, des couvreurs en bardeaux de châtaignier » (page 54). Plus loin, Christophe Lepabic explique qu'« en Mayenne, autrefois, on fixait le bardeau par des chevilles de bois au-dessus de lattes de chêne fendues » (page 60)...

Les couvertures d'ardoise sont plus habituelles aujourd'hui en Mayenne. Quand l'ouvrage les aborde, Dominique Repérant retient un « détail de toiture d'ardoise » à Chémeré-le-Roi (page 87)...

